

L'ASSOCIATION TANGIBLE

Après une incursion dans le monde du théâtre et de l'art contemporain, c'est de la rencontre avec la pratique du tango argentin que naît véritablement le goût d'Edwine Fournier pour la création. De là s'ouvre un autre monde, celui des danses d'improvisation tels que le contact improvisation et la composition instantanée. Edwine Fournier crée alors, avec Sylvie Gueugnon, la matière « tango contact ». Cette matière chorégraphique qui croise le tango argentin et la danse contact improvisation amène à jouer avec deux univers sociaux et chorégraphiques.

Alors qu'avec le tango contact, elle explore « l'entre » de la relation, Edwine Fournier crée en 2004 l'Association Tangible et réinvestit le concept du bal. Dans le cadre de programmations culturelles, elle expérimente l'espace du bal avec une danse à deux revisitée par la danse contemporaine.

Attachées à l'espace de la relation aux autres et aux lieux, les premières créations d'Edwine Fournier sont avant tout des créations in situ. La première est *Inconsolables mais vivants !* créé en 2004.

S'en suivra l'envie de préciser l'écriture chorégraphique dans un contexte plus resserré et intime suite à la rencontre avec une marionnettiste, Mélanie Mazoyer. Ainsi, côté scène, Tangible développe un langage qui emprunte autant à la danse contemporaine qu'à la marionnette, aux arts plastiques ou à la création sonore, confrontant ainsi les mouvements intérieurs aux réalités tangibles. La pièce *La traversée des faux plis* en est issue. Nourrie de ce travail scénique mené sur le rapport à la matière et la relation à l'objet, la création *Chemin des Tortues* marque un retour à l'espace public.

En 2009, l'Association Tangible opère un virage important dans son histoire. A l'initiative du CNAR Haute - Garonne Les Pronomade(s), Edwine Fournier co-réalise, avec Olivier Toulemonde, une commande sur le paysage pendant trois ans. Cela permettra de réaffirmer les orientations de travail de l'Association Tangible sur les problématiques d'implantation sur un territoire.

D'où l'intégration au collectif La Blanchisserie pour participer au projet Culture à l'hôpital au sein de l'hôpital Charles Foix à Ivry-sur-Seine en 2011. Tangible s'oriente vers des *Petites Fugues*, impromptues et perturbations tout terrain qui ont pu être découvertes lors de vernissages et de visites guidées dansées.

L'année 2011 marque le développement de projets en lien avec des questions de mutations urbaines. A ce propos, lors de la création *Espèces – espaces en voie de disparition* dans des espaces urbains en suspens, émerge une nouvelle matière artistique : « l'archéographie », que Tangible explore actuellement avec l'opérateur culturel Des Ricochets sur les Pavés. Cette « archéographie » de la rivière de la Bièvre a abouti à une création in situ, *La Bièvre à contre-courant*, dont les deux premiers opus ont été présentés en 2013 et en 2014.

En 2012, Tangible renoue plus définitivement avec sa matière d'origine, le tango contact, par les créations contextuelles de *Chemin des Tortues* et de *Sortie du Chantier* qui se ré-écrivent en relation avec les lieux rencontrés et leurs réalités urbaines et sociales. *Chemin des tortues* déploie, dans les espaces quotidiens d'un quartier, les tableaux des différents âges de la vie de deux habitants. Des enjeux réels et des pratiques corporelles sont mêlées à un imaginaire artistique et chorégraphique.

Par ailleurs, en 2012, s'engage l'écriture et la création du projet *Bal de match*. Né du croisement entre les univers, les codes sociaux et les gestuels du rugby et du tango contact, *Bal de match* redonne au jeu une fonction sociétale et propose de nouvelles règles, décalées et plurielles.

Tout autant que la relation au temps, le cœur des créations de l'Association Tangible est la relation des hommes à leurs lieux de vie et d'usage. Tangible fouille et creuse « l'entre » de la relation à l'autre et au lieu. Ses artistes mettent en scène les corps au plus proche des gestes et des usages du quotidien. Ils posent l'attention sur les façons d'habiter l'espace de la relation, et sur les usages de l'espace public. En s'imprégnant du passé et en prenant conscience du futur, ils proposent de s'inscrire dans une temporalité qui les devancent et les dépassent pour opérer des modifications. De manière tangible, les créations ancrent le corps dans un présent poétique qui prend sa densité dans « l'avant » et dans « l'après », et qui ouvre l'expérience d'un site vers de nouveaux possibles. .